

6^e Trophée du Cotentin (1^{re} journée)

Que voulez-vous de plus! Pour cette première journée, ce fut tip-top. Voilà l'épreuve nord-cotentinoise parfaitement lancée sur le bon bord. Cela tombe bien, le Trophée du Pays du Cotentin, c'est avant tout : s'amuser et faire connaître un sport convivial où les amateurs côtoient des champions de France ou du Monde. Et ainsi, de faire de tous les concurrents des ambassadeurs du catamaran de course, un sport nautique, vrai de vrai, on l'affirme !

« Des conditions formidables »

Christophe TAJA, le président de l'association Manche Aventure qui organise le Trophée du Cotentin et qui participe aussi en tant que concurrent, nous donne des impressions en vrac sur le déroulement de cette première journée.

« Cette sixième édition est dans la droite ligne des précédentes, on a toujours cet objectif de faire connaître la navigation en catamaran, notamment grâce à des animations, et là, la nouveauté c'est le groupe de musiciens : «Le 1er avril», que personnellement j'aime beaucoup. Mais le but, également, et de permettre à des passionnés de se retrouver dans une compétition conviviale.

Pour le moment, on est vraiment ravi, le temps est extraordinaire. On ne pouvait pas rêver mieux, du soleil et surtout du vent. Ni trop, ni trop peu (10 à 15 nœuds environ), soit la dose idéale pour faire bien avancer un F18 (la catégorie de catamaran des bateaux participants). Ce qui était bien, aussi, aujourd'hui, c'est que le président du comité de course a donné deux départs différents.

Un pour les F18 et un pour les Interséries, qui avancent un peu moins vite. Ceux-ci sont donc partis les premiers. Et au final, il y avait une flotte groupée, ce qui était agréable, autant pour les participants que pour ceux qui observaient la flotte. Et les conditions étaient tellement bonnes que je crois bien que c'est la première fois qu'on fait le grand parcours en entier. C'est-à-dire qu'on est allé vers le Cap Levé, qu'on a fait demi-tour, qu'on est passé par la rade et qu'on est allé jusqu'au coffre d'Omonville (lieu où les Abeilles/remorqueurs vont prendre en charge les bateaux qu'ils doivent guider). Réellement, si les choses se maintiennent ainsi, cette édition du Trophée du Cotentin fera date...

Propos recueillis par Marie SCHIEWE

Arrivés les premiers, ils finissent... deuxièmes

Erwan GRIZIAUX et **Bertrand LEPRÊTRE**, interviewés peu après leur arrivée au ponton, ont coupé la ligne les premiers. Malheureusement pour eux, après quelques heures et une réclamation, ils sont désormais relégués au rang de second. Questions - réponses, pré-seconde place, en quelque sorte, d'un équipage qui en veut.

Q : Comment s'est passée la régates pour vous aujourd'hui ?

R : Très bien, la journée était belle et les conditions de navigation vraiment idéales. Il y a vraiment une ambiance décontractée, c'est très agréable de finir la semaine de travail et d'arriver près de la mer avec un groupe de musique sympa, des organisateurs compétents et des concurrents détendus. Pour l'instant nous sommes premiers dans la catégorie F18, on avait fait un bon départ sur notre Cirrus B, on a été dépassé, on a redépassé, ils nous ont repassé... Et puis finalement on a réussi à créer un écart qui s'est creusé et on a dû arriver 2 minutes avant le second bateau. Pour nous, c'est plutôt un beau début, on avait déjà fait la régates il y a deux ans et on avait fini troisièmes.

Q : Régatez-vous beaucoup ?

R : Autant que possible. On fait beaucoup de régates internationales en général et bientôt on va faire le championnat du Monde en Espagne, en Galice où nous serons vingt Français, sélectionnés à l'issue des championnats de France qui se dérouleront à Quiberon. Pour ce qui nous concerne, comme nous sommes des amateurs avant tout. La semaine, Erwan travaille à Paris et Bertrand est le constructeur des Cirrus B1. Comme nous allons nous mesurer à des pros, le seul but pour nous, à ce Mondial, c'est de faire de notre mieux.

Q : Et pour la régates de demain (NDLR : aujourd'hui), qu'est ce que vous comptez faire ?

R : Notre objectif, c'est de se maintenir à notre place (NDLR : à ce moment-là, la première. Il y a fort à parier, depuis leur déclassement, qu'ils sont désormais déterminés à remporter la



Erwan Griziaux et Bertrand Leprêtre au rappel.

course d'aujourd'hui). Il va falloir que nous résistions aux Belges qui sont arrivés juste derrière nous. Ils ont vraiment l'air redoutables, il s'en est fallu de peu pour qu'ils ne nous dépassent au classement. D'ailleurs, on a sympathisé avec certains de leurs équipages et de manière générale, ils sont très forts ces Belges.

Propos recueillis par Marie SCHIEWE